

LE VIN, LA DIPLOMATIE ET LA SANTE

WINE, DIPLOMACY AND HEALTH

du Dr Rudolf Nickenig, Bonn, secrétaire général
de l'Association des viticulteurs allemands.

by Dr. Rudolf Nickenig, Bonn, General Secretary of
the Winegrowers Association of Germany

Une fois de plus, nous ne pouvons que jeter un regard admiratif à nos voisins français. La raison de cette admiration : l'attachement du gouvernement français à ses vins, tellement profond, qu'il accepte l'augure d'une crise diplomatique avec l'Iran. Le président iranien, Mohammed Chatami, a annulé, à la mi-avril, une visite officielle en France au motif que Paris était irrespectueuse à l'endroit des principes islamiques et nationaux de son pays. En effet, selon le quotidien français " Libération ", les deux parties ont été dans l'incapacité de se mettre d'accord sur le fait de savoir si des boissons alcoolisées devaient ou non être servies lors du dîner de gala prévu dans le cadre de cette visite officielle.

Once again, we cannot, but admire our neighbours, the French. Here is the reason for this admiration: The French government is so attached to French wines that it was even ready to face a diplomatic crisis with Iran over this matter. The Iranian President Mr. Mohammed Chatami cancelled an official visit to France on the account of France's being disrespectful towards the Islamic principles of the Iranian nation. In fact, according to the French newspaper "Libération", both parties failed to arrive at an agreement as to whether or not alcoholic beverages be served on the occasion of the gala dinner planned over this official visit.

Sous la pression des fondamentalistes, le gouvernement de Téhéran avait exigé qu'aucune bouteille de vin ne soit servie à table. Mais, le gouvernement français n'était pas disposé à céder à une telle exigence. Au contraire, on a même accepté que la première visite d'un chef d'état iranien depuis la révolution islamique de 1979 tombe à l'eau. En effet, selon " Libération ", récemment encore, un différend autour des vins français est à l'origine de l'annulation de la rencontre entre l'ambassadeur iranien à Paris et des parlementaires de l'Assemblée nationale. Et, " Libération " de citer le président du groupe d'amitié franco-iranienne de l'Assemblée nationale, M. Hubert Dumont-Chastel : " Lorsque nos invités ont refusé que l'on serve de la viande, nous avons spontanément fait préparer du poisson. Mais lorsqu'ils ont exigé qu'aucune bouteille de vin ne figure sur la table, nous avons jugé cette exigence inadmissible ! "

Due to pressure from the fundamentalists, the government of Teheran had insisted that no wine be served at the gala dinner. But the French government was not prepared to give in to such a demand. The French were ready to sacrifice the first ever visit of an Iranian head of state since the Islamic Revolution of 1979. As a matter of fact, according to "Libération" once again, more recently, a meeting between the Iranian ambassador in Paris and the members of the French National Assembly was cancelled due to disagreement over wine. "Libération" further went on to quote the president of the Franco-Iranian Friendship Group Mr. Hubert Dumont-Chastel who is believed to have said, "When our guests refused to have any meat, we did not mind and we got some fish prepared. But when they insisted that no wine be on the table, we have decided that it had gone too far".

Leçon n° 1 : en France, à l'inverse de ce qui se passe en Allemagne, vous êtes certains que lors des dîners officiels donnés par le gouvernement ou un ambassadeur, votre hôte vous servira des vins français. En revanche, hélas, c'est à peine si la conscience nationale des diplomates et hommes politiques allemands va jusqu'à savoir que notre pays produit du vin blanc. Il y a longtemps que tout le monde devrait savoir qu'il y a suffisamment de vins rouges allemands qui ne déshonorent pas, loin s'en faut, la fierté de notre patrie.

Lesson n° 1: In France, as opposed to what happens in Germany, one may be certain that, over official dinners given by the French government or ambassadors, French wine will be served. It is a shame that the limited "national awareness" of German diplomats and politicians does not extend that far as to know that our country produces white wine. It is high time that people knew that Germany produces red wine which does not in any way let us down. In fact, it is quite the contrary.

Leçon n° 2 : en renonçant au vin, les fondamentalistes, de par leur étroitesse d'esprit, menacent non seulement la bonne entente entre les peuples, mais encore – du moins dans l'affaire qui nous préoccupe – leur propre santé. Qu'il ne soit pas nécessaire de renoncer au vin, Konrad Adenauer, ce renard catholique de Rhénanie, en avait déjà fait la démonstration à un journaliste arabe.

Lesson n° 2: By boycotting wine, the narrow-minded fundamentalists are not only jeopardising the harmony between people, but are doing no good to their health, at least as far as the following episode is concerned. There is no need for practising Muslims to boycott wine, as Konrad Adenauer, this shrewd statesman, had demonstrated to an Arab journalist.

Hassan Suliak était en effet, pour ainsi dire depuis la fin de la guerre, un journaliste bénéficiant du statut diplomatique à Bonn. Au début des années 60, il reçut 3 ambassadeurs à son domicile : les représentants respectifs de la Suisse, du Danemark et de l'Égypte.

Hassan Suliak was a journalist with a diplomatic status in Bonn ever since the end of the 2nd World War. In the early 60s, he had invited the Swiss, Danish and Egyptian ambassadors to his home. As a welcoming gesture, he raised his glass of wine, to propose a toast to his guests.

En signe de bienvenue, il leva son verre de vin pour porter un toast en l'honneur de ses invités. Lorsqu'il sentit le regard critique de l'ambassadeur d'Égypte, il dit : " Ce n'est pas encore le ramadan et, de plus, c'est le Chancelier Adenauer lui-même qui m'y a autorisé. "

C'est en effet de ce dernier qu'il avait appris comment rester sain de corps et d'esprit en tant que vieux monsieur : il faut, en effet, être actif et bouger beaucoup, s'entourer de jeunes gens et enfin boire régulièrement un bon verre de vin. A l'époque, H. Suliak avait soupiré : s'il n'y a aucune difficulté à remplir les deux premières conditions, en tant que musulman de strict observance, il devait néanmoins renoncer au vin. Et K. Adenauer de s'étonner de ce que H. Suliak ne sache pas que le coran autorise le vin lorsqu'il est utilisé comme médicament. Depuis ce jour, H. Suliak a fait du vin en tant un médicament qu'il prend régulièrement, excepté lors du ramadan. Reste une seule question : qui mérite le plus notre admiration en matière de vin, de diplomatie et de santé, le gouvernement français ou Konrad Adenauer ?

When he noticed the Egyptian ambassador's critical look, he said, "It is not yet Ramadan and what more! Chancellor Adenauer himself has given me the permission.

Incidentally, it was from Adenauer that he learnt how to remain healthy in body and mind in one's old age. The magic solution is to be very active and sporting, be surrounded by young people and last but not the least, drink a glass of wine regularly. At that time, H. Suliak had sighed and said that whereas it was not difficult to fulfil the first two conditions as a staunch practising Muslim, he had to give up the third. And K. Adenauer expressed his surprise over the fact that H. Suliak did not know that wine, when used as a medicine, is allowed by the holy Koran. Ever since that day, H. Suliak takes wine regularly as a medicine, except during Ramadan. At this juncture, only one question is raised: Who deserves our admiration in terms of wine, diplomacy and health? The French government or Konrad Adenauer?